

Europa City contribution au débat public -

Tout en étant éloignés de ce Triangle de Gonesse, nous percevons du Val de Seine, le site de GPSO, l'importance de la préservation de ce territoire rural aux confins de l'urbanisation dense du Nord Est de la métropole.

Ces espaces sur lesquels pèse la menace d'une artificialisation des sols sur de nombreux hectares, sont à préserver avec leurs vocations agricoles. Des activités à promouvoir pour la production maraîchère qui évoluera forcément dans une dynamique moderne et évolutive afin de répondre aux besoins des populations installées au coeur de l'Ile de France.

Sur la partie centrale des Hauts de Seine, nous bénéficions de la proximité de la ceinture verte, de ses forêts, de ses bois, et aussi de la Seine. Nous observons comment ces espaces végétalisés et arborés contribuent à limiter les phénomènes de réchauffement et de dégradation de la qualité de l'air, et cela contribue à une attractivité certaine pour l'habitat résidentiel et l'installation d'activités qui bénéficient de cette proximité "verte".

Par ailleurs, nous souscrivons aux objectifs de la COP 21, et à ses engagements pour une attention concrète aux enjeux de développement durables. Nous souscrivons aux attentions que ses objectifs portent à la biodiversité, et en faveur des économies d'énergie et ressources.

Parmi les applications de ces enjeux pour les populations franciliennes, le développement de l'agriculture périurbaine est essentiel.

Favoriser l'expérimentation de nouvelles productions maraîchères avec la fourniture d'une nourriture saine et des végétaux comestibles bio au plus grand nombre et aux démunis est forcément d'avenir.

La demande est de plus en plus pressante pour une nourriture saine produite dans la proximité, qui limite aussi les transports, et les taux de GES.

(On rappelle ici que les AMAP sont dépassées par les demandes..et peinent à trouver du foncier disponible et recruter de nouveaux maraîchers)

A contrario la "malbouffe" trop souvent incarnée par la grande distribution avec ses gaspillages alimentaires, ses suremballages, sa chimie, son coût en énergie, en transport, son marketing aliénant, ne joue pas en faveur du développement durable.

Même si cette grande distribution élargi l'offre "bio" dans ses rayons, les questions de proximité, de clauses sociales forment des notions incontournables auxquelles il n'est pas répondu.

On ne contribuera pas plus sur les aspects loisirs et culturels du projet, qui, pour ce qu'il en apparaît, semblent vouloir niveler l'offre par le bas, dans une attitude excessivement marketing, contrairement à l'objet même de la culture qui est notamment l'émanecipation des individus.

Gil Leparmentier – Administrateur à Issy l'Ecologie et Val de Seine Vert – 12 juillet 2016